



BONHEUR SCOLAIRE ET EPANOUISSEMENT PERSONNEL

Intervenant(s)

Jean-Martial LALANDE, CPE au lycée professionnel, LDM Gaudier – Brzeska, St-Jean-de-la-Ruelle, Loiret
Mireille FROMENTAUD, Déléguée académique à l'éducation artistique et culturelle, Rectorat, Orléans-Tours

Compte rendu

En introduction, M. LALANDE nous a amené à réfléchir à la notion de bonheur à partir de définitions et citations.

« Le bonheur est le degré selon lequel une personne évalue positivement la qualité de sa vie dans son ensemble. »

« Le bonheur est un état durable de plénitude et de satisfaction, un état agréable et équilibré de l'esprit et du corps d'où la souffrance, le stress, l'inquiétude et le trouble sont absents. »

« Le bonheur ce n'est pas simplement être heureux » (Platon)

Pour les épicuriens le plaisir est essentiel au bonheur, pour les stoïciens il ne peut pas dépendre des circonstances extérieures mais se construire en soi. Leur point commun : seule une vie juste et droite, ayant un sens peut faire accéder au bonheur durable.

Le bonheur est en tout état de cause une notion subjective.

A partir de cette réflexion des questions se posent :

- Comment accompagne-t-on les jeunes sur ce chemin de la scolarité (de 3 à 25 ans) ?
- Que doit offrir un établissement pour répondre à cette idée d'un éventuel bonheur scolaire ?

L'aspect culturel, l'ouverture aux arts

Mme FROMENTAUD, DAAC (déléguée académique à l'éducation artistique et culturelle) apporte un premier élément de réponse.

La notion d'épanouissement personnel peut également passer par l'aspect culturel, l'ouverture aux arts.

L'éducation artistique et culturelle (EAC) peut participer à l'épanouissement personnel de certains élèves.

L'EAC est transversale. Elle participe à la construction du jeune et permet un regard global sur la personnalité de l'élève.

Elle favorise :

- la rencontre avec les artistes et les œuvres
- la fréquentation des lieux culturels

L'EAC est obligatoire dans les établissements scolaires mais l'enjeu est de réfléchir à la manière dont on s'empare de cette obligation. Comment conduit-on une politique artistique et culturelle ?

L'EAC n'est pas une superposition d'actions mais nécessite de réfléchir à un axe qui donne du sens à l'action. Dans ce cadre, la qualité et la pérennité des partenariats sont importantes.

Créer un partenariat, c'est construire ensemble pour apporter des choses nouvelles aux élèves, sur une démarche renouvelée. L'objectif est d'apporter des clés et des outils pour faire des liens entre les disciplines, entre la vie scolaire et l'extérieur.



L'EAC peut nécessiter un déploiement dans l'espace. Le CPE a parfaitement son rôle à jouer en tant que facilitateur ou encore dans l'accompagnement de l'élève.

Des questions se posent à la fin de cette intervention:

- Comment faire rentrer la culture dans l'établissement ?
- Comment faire sortir les élèves vers les lieux de culture ?

Une réflexion nécessaire sur l'environnement de l'élève

Les pistes de réflexion amenées par les participants à l'atelier.

Le cadre de vie

Les premières réactions spontanées ont évoqué l'architecture, l'aménagement des espaces intérieurs et extérieurs.

Les exemples concrets de dysfonctionnements étaient divers :

- Un établissement scolaire très contemporain où seul le béton gris est apparent
- Un établissement scolaire où les couloirs ne sont pas chauffés et restent glaciaux.
- Un internat où il y a peu d'espace et les élèves sont les uns sur les autres

Lors de la réhabilitation ou la rénovation des établissements, le CPE a toute sa place dans la discussion auprès des architectes pour penser la vie de l'élève.

Mais les élèves n'ont-ils pas besoin de se créer un lieu qui n'a pas été pensé par les adultes ?

Au final, parfois l'appropriation des lieux par les jeunes est très éloignée de l'idée qu'en ont les adultes :

- Dans un lycée, un forum est en plein centre de la cour. Il est le lieu préféré des élèves mais cela crée une nuisance pour les enseignants en cours.
- Ailleurs, les marches de l'église voisine ont été investies par les élèves. L'installation de tables de pique-nique avec des bancs a fait revenir les élèves dans l'établissement.

La différence entre collège et lycée semble flagrante. Alors qu'au collège, les élèves sont obligés de rester sous la surveillance des adultes, au lycée, les études ne sont pas obligatoires. Quels aménagements, le CPE peut-il impulser en collège ?

Comment peut-il contribuer à faire du lycée un lieu de vie alors que les sorties sont possibles ?

La question de l'aménagement du cadre de vie est importante :

- Elle nécessite un vrai dialogue avec les élèves pour connaître leurs besoins
- Elle renvoie à celle de l'identification à l'établissement
- Elle peut jouer à la marge sur l'assiduité des jeunes.

La sécurité, la sérénité

Un autre besoin fondamental pour l'élève apparaît très rapidement dans la conversation : venir en toute sécurité dans un établissement scolaire est basique.

Le CPE a alors tout son rôle à jouer pour travailler à la sérénité :

- En travaillant sur les craintes qui peuvent être liées aux agissements des autres élèves ou encore des enseignants
- En impulsant des projets, notamment dans le cadre du FSE ou de la MDL, afin qu'il existe une réelle vie au sein de l'établissement.



Une réflexion sur la politique disciplinaire et les relations adultes jeunes est importante. Le CPE doit essayer de reconstituer ce qui peut l'être par l'écoute, la patience.

Mais il existe des contre-exemples : même avec des projets parfois, les jeunes ne s'en emparent pas. Les problèmes de comportement se multiplient et les refus de travail sont fréquents. Certains élèves ont des situations personnelles compliquées. Une minorité d'élèves génère de l'anxiété dans la classe et mobilise les adultes.

- Comment faire dans ces cas là ?
- Quel rôle la vie scolaire peut jouer ?
- Une certaine forme de bonheur scolaire peut-elle faire réussir les élèves ?

La réflexion pédagogique

Le constat commun, quelque soit le niveau d'enseignement, les CPE sont confrontés aux élèves qui sont dans l'hostilité vis-à-vis des apprentissages.

Comment le CPE peut-il adoucir le quotidien des jeunes qui n'ont pas envie d'être là ?

Afin d'aborder la question du bonheur et de l'épanouissement personnel, la réflexion pédagogique est primordiale au sein des établissements. Quelle personne accepterait de se conformer aux règles imposées quand l'échec est annoncé d'avance ?

On touche alors à la question de l'orientation. Le CPE a toute sa place dans le travail sur le sens à donner à la scolarité. Il existe un lien entre bonheur et réussite scolaire ou plus précisément sur la réussite de du projet de l'élève.

Parfois, des options peuvent remobiliser.

- L'exemple d'une section théâtre a montré que le relationnel pouvait être différent avec les enseignants. Faire autrement et ça fonctionne. Beaucoup de projets culturels existent en lycées professionnels ou en établissements ECLAIR. Les adultes observent des progrès sur le décrochage et sur la motivation. L'attention est plus soutenue pour quelques élèves, à la marge.
- L'exemple de la création d'une classe spécifique avec un projet autour du PDMF. Certains jeunes retrouvent le sourire. Cela a nécessité un gros travail avec le monde de l'entreprise. Les élèves présentent leurs rapports de stage et leur projet.

Dans ces deux cas, l'institution s'est adaptée. La réflexion pédagogique permet de rétablir la confiance envers les adultes. La qualité de la relation entre jeunes et adultes contribue à l'épanouissement personnel de chacun.

Il est également important de ne pas se décourager quand la mise en place d'un projet ne fonctionne pas tout de suite et qu'il y a des incidents.

Pour clore, les questions qui ressortent sont les suivantes :

Quels choix faire pour que le cadre de vie favorise l'adhésion des élèves aux apprentissages ?

Est-ce à l'institution de s'adapter pour favoriser l'épanouissement personnel ?